

L'opinion tranchée

Baromètre politique

Septembre 2025

LEVÉE D'EMBARGO : MARDI 30 SEPTEMBRE 2025 À 5H00

Sondage réalisé avec **mascaret** pour



et la



Méthodologie



Recueil

Enquête réalisée auprès d'un échantillon de Français interrogés par Internet les **24 et 25 septembre 2025**.



Echantillon

Echantillon de **1 005 Français** représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus.

*La représentativité de l'échantillon est assurée par la méthode des quotas appliqués aux variables suivantes :
sexe, âge et profession de l'interviewé après stratification par région et catégorie d'agglomération.*



Réseaux sociaux

En plus de nos mesures par sondage, nous ajoutons, grâce à notre partenaire Mascaret (nouveau nom de Dentsu Consulting), une analyse des commentaires et mentions sur les réseaux sociaux à propos des principales personnalités politiques. Cette analyse supplémentaire nous permet d'apporter un éclairage qualitatif des résultats observés sur nos données quantitatives.

Précisions sur les marges d'erreur

Chaque sondage présente une incertitude statistique que l'on appelle marge d'erreur. Cette marge d'erreur signifie que le résultat d'un sondage se situe, avec un niveau de confiance de 95%, de part et d'autre de la valeur observée. La marge d'erreur dépend de la taille de l'échantillon ainsi que du pourcentage observé.

	Si le pourcentage observé est de ...					
Taille de l'Echantillon	5% ou 95%	10% ou 90%	20% ou 80%	30% ou 70%	40% ou 60%	50%
200	3,1	4,2	5,7	6,5	6,9	7,1
400	2,2	3,0	4,0	4,6	4,9	5,0
500	1,9	2,7	3,6	4,1	4,4	4,5
600	1,8	2,4	3,3	3,7	4,0	4,1
800	1,5	2,5	2,8	3,2	3,5	3,5
900	1,4	2,0	2,6	3,0	3,2	3,3
1 000	1,4	1,8	2,5	2,8	3,0	3,1
1 500	1,1	1,5	2,0	2,3	2,4	2,5
2 000	1,0	1,3	1,8	2,1	2,2	2,2
3000	0,8	1,1	1,4	1,6	1,8	1,8

Lecture du tableau : Dans un échantillon de 1000 personnes, si le pourcentage observé est de 20% la marge d'erreur est égale à 2,5 points : le pourcentage réel est donc compris dans l'intervalle [17,5 ; 22,5].

« L'œil du sondeur »

Principaux enseignements
Gaël Sliman, président d'Odoxa

SINISTRE RENTREE POUR EMMANUEL MACRON

Lecornu part de très bas, Macron chute à un niveau record tandis que Bardella et Le Pen dominent comme jamais notre palmarès politique

Exécutif : record d'impopularité pour Macron, démarrage fragile pour Lecornu

- 1) Effondrement RECORD du Président : -6 pts et 22% de Français qui jugent qu'Emmanuel Macron est un bon Président, record à la baisse en 8 ans.
- 2) Le nouveau Premier ministre, Sébastien Lecornu, est TRES nettement plus populaire (32%), 10 pts au-dessus de Macron et au-dessus de Bayrou lors de sa dernière mesure avant l'été.
- 3) Il démarre pourtant très mal en étant l'un des « PM » les plus impopulaires dans la foulée de sa nomination (avec Bayrou), se situant une dizaine de points en dessous de la plupart de ses prédécesseurs.

Palmarès des personnalités politiques : Bardella et Le Pen écrasent désormais Philippe

- 4) Bardella est 1^{er} avec 37% de cote d'adhésion et Marine Le Pen 2^{ème} avec 36%... ils devancent ainsi de 4 à 5 points Edouard Philippe, ex-leader indéboulonnable depuis 3 ans. Toute la classe politique est en recul en cette rentrée.

Il faut dire que les Français sont extrêmement inquiets pour l'avenir :

- 5) 83% se disent « pessimistes pour l'avenir de leur pays », 8 sur 10 prévoient « une hausse des impôts et des prélèvements » et « un faible niveau de croissance économique » et 9 sur 10 n'anticipent ni une « baisse du chômage » ni une « amélioration de leur pouvoir d'achat ».

Pire encore, nos concitoyens craignent pour la survie de la Sécu, alors que nous fêtons cette semaine ses 80 ans :

- 6) Alors que dans notre baromètre politique, 91% des Français se disent « attachés » à la Sécu, notre Carnet de santé pour la Mutualité Française publié cette semaine auprès de 3 000 Français, nous apprend que 84% d'entre eux estiment que « le déficit de la Sécurité sociale peut remettre en cause son avenir » et que 90% « pensent que les soins seront moins bien remboursés par la Sécurité sociale à l'avenir ».

« L'œil des experts »

Analyse des conversations

Yves Censi – Laure Pallez – MASCARET PARTNERS (nouveau nom de Dentsu Consulting)

L'analyse des réseaux sociaux effectuée par nos partenaires de Mascaret, Yves Censi et Laure Pallez, est particulièrement intéressante ce mois-ci car elle permet d'approfondir l'analyse du sondage sur deux faits d'opinion majeurs ce mois-ci, l'un relevé dans le baromètre politique – la chute d'E. Macron –, l'autre « raté » par notre sondage – le coup de tonnerre de la condamnation de N. Sarkozy – car notre enquête a été effectuée AVANT le verdict.

D'abord Mascaret éclaire l'impopularité d'Emmanuel Macron : il chute dans l'opinion au moment même où il réussit à l'international quelque chose de très attendu et soutenu par les Français, la reconnaissance de l'Etat de Palestine. Celle-ci a provoqué deux pics d'attention : 90 000 mentions le jour de l'annonce et 112 000 le jour de la décision effective... bien plus souvent avec des commentaires positifs plutôt que négatifs. Seulement voilà, cette réussite internationale pèse moins lourd que le contexte domestique angoissant pour les Français. Par ailleurs, comme le relève Mascaret, cette reconnaissance est particulièrement plébiscitée par ceux- là mêmes qui réclament la destitution d'Emmanuel Macron (la gauche en général et LFI en particulier).

Ensuite grâce à Mascaret, nous disposons d'un retour d'opinion – via les réseaux sociaux – sur la condamnation de Nicolas Sarkozy. L'annonce de son incarcération a fait l'effet d'une bombe en faisant exploser l'activité en ligne, avec un pic de 200 000 mentions le jour du verdict. Cela ne veut pas dire que sa victimisation fonctionne : le sentiment à son égard ne s'est ni dégradé ni amélioré, demeurant 10 fois plus négatif que positif : 51,4 % de jugements négatifs sur lui, contre seulement 5,8 % de positifs.

Retrouvez les analyses détaillées sur le sondage et les réseaux sociaux en page 35

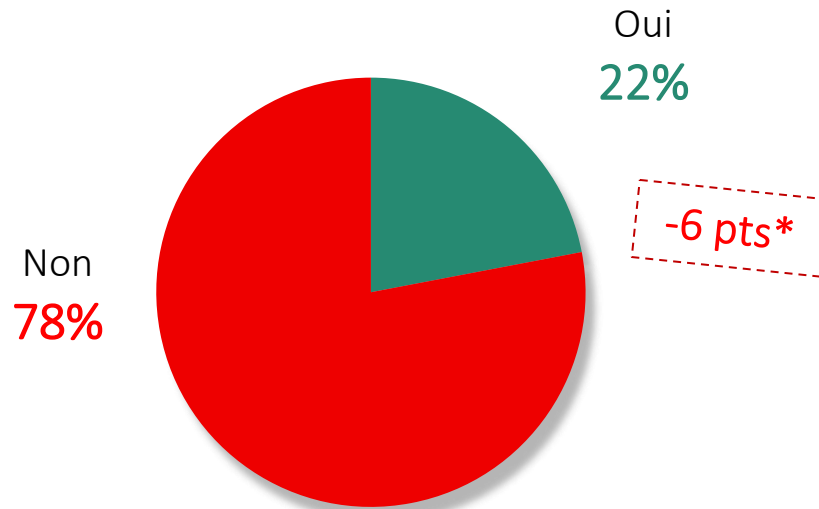


Popularité du président de la République

Popularité d'Emmanuel Macron



Diriez-vous qu'Emmanuel Macron est un bon président de la République ?

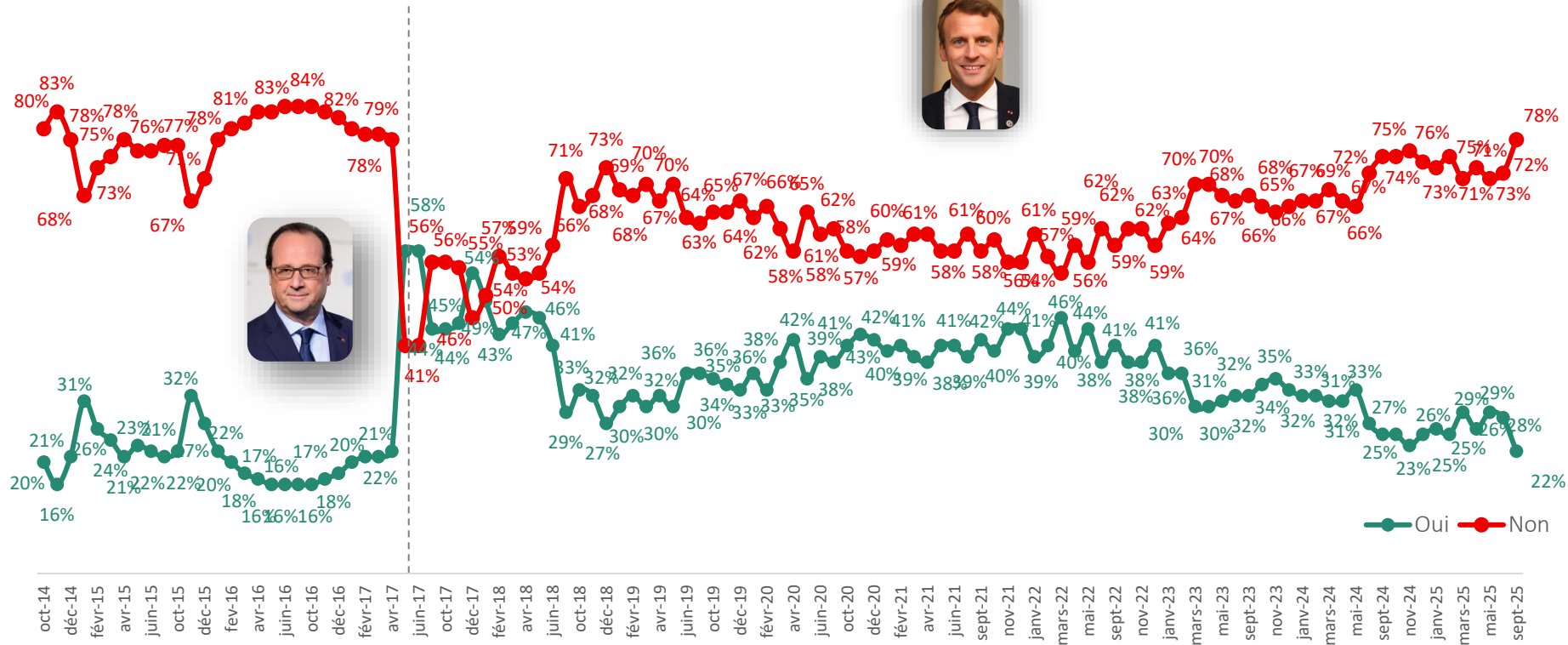


* Baromètre politique Odoxa pour Public Sénat et la Presse Régionale, publié le 24/06/2025

Évolution de la popularité du président de la République



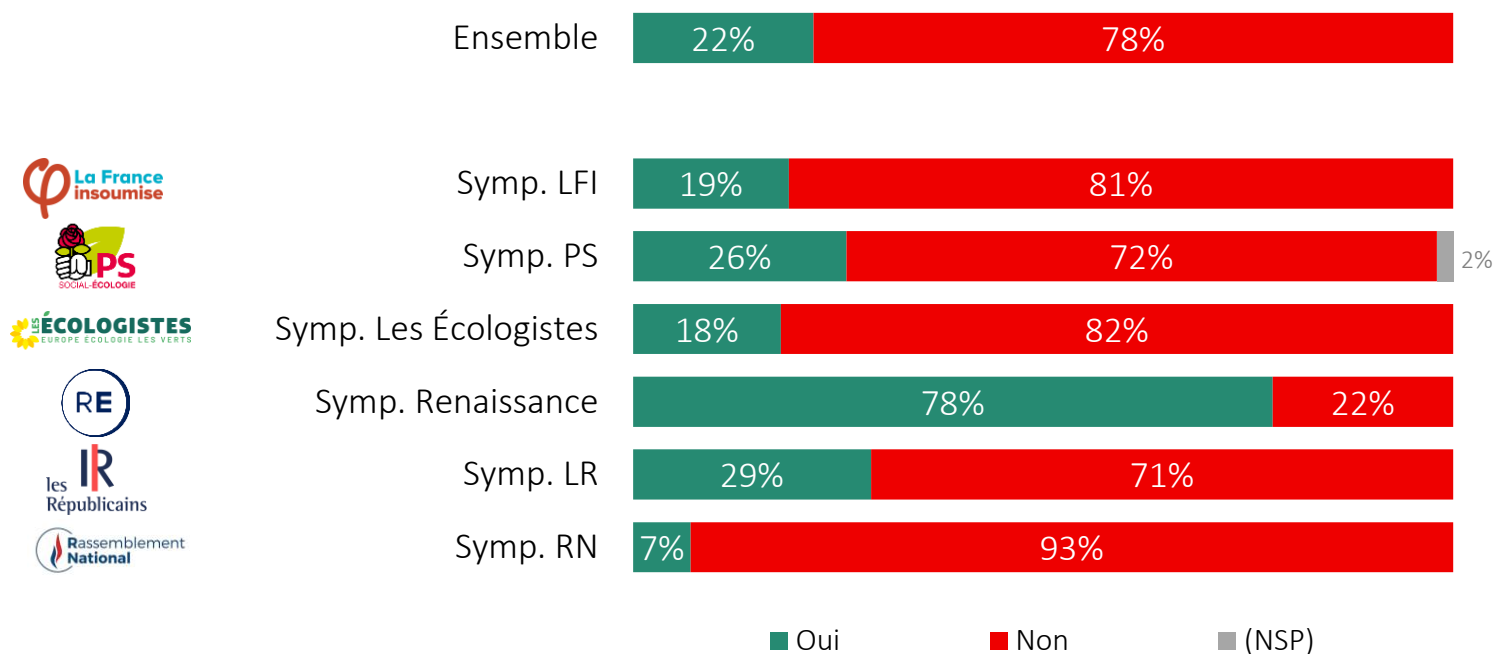
Diriez-vous que ... est un bon président de la République ?



Popularité d'Emmanuel Macron selon la proximité partisane



Diriez-vous qu'Emmanuel Macron est un bon président de la République ?





Popularité du Premier ministre

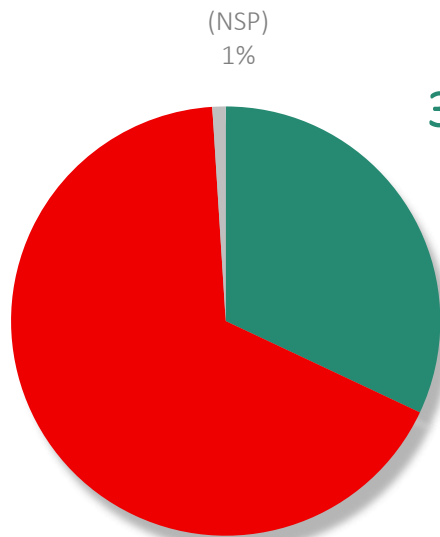
Popularité de Sébastien Lecornu



Diriez-vous que Sébastien Lecornu est un bon Premier ministre ?



Non
67%



Oui
32%

+ 10 pts
par rapport à notre dernière mesure pour
François Bayrou*

+ 10 pts
par rapport à Emmanuel Macron ce mois-ci

+ 12 pts

*La popularité personnelle de Sébastien Lecornu n'est pas si mauvaise :
Sur notre cote d'adhésion, il gagne 12 points, la variation la plus élevée
ce mois-ci, pour atteindre 26% (7^{ème} du palmarès, contre 21^{ème} dans le
palmarès précédent*)*



* Baromètre politique Odoxa pour Public Sénat et la Presse Régionale, publié le 24/06/2025

Popularité de Sébastien Lecornu selon la proximité partisane

Il fait nettement mieux que le Président auprès de presque tous les électors



Diriez-vous que Sébastien Lecornu est un bon Premier ministre ?

Variation par rapport à la
popularité d'E. Macron
% Oui



Symp. LFI 23% 77% 1% + 4 pts



Symp. PS 30% 69% 1% + 4 pts



Symp. Les Écologistes 33% 65% 2% + 15 pts



Symp. Renaissance 73% 25% 2% - 5 pts



Symp. LR 62% 37% 1% + 33 pts



Symp. RN 23% 76% 1% + 16 pts

■ Oui ■ Non ■ (NSP)



Popularité de Sébastien Lecornu : Un démarrage fragile



Mais Sébastien Lecornu est un Premier ministre particulièrement fragile :

Il est tout de même l'un des « PM » les plus impopulaires dans la foulée de sa nomination sous la présidence Macron (2^{ème} le plus impopulaire, derrière F. Bayrou)

Popularité lors de l'entrée à Matignon

Sébastien Lecornu : 32% (septembre 2025)

François Bayrou : 30%* (janvier 2025)

Michel Barnier : 39% (septembre 2024)

Gabriel Attal : 48% (janvier 2024)

Elisabeth Borne : 43% (mai 2022)

Jean Castex : 40%** (septembre 2020)

Edouard Philippe : 55% (mai 2017)



Sources : baromètres politiques Odoxa

* Mesure de janvier 2025, nommé en décembre 2024

** Mesure de septembre 2020, nommé en juillet 2020

ET SES DEBUTS ne sont guère encourageants

Dans notre sondage Odoxa-Backbone pour Le Figaro du 25 septembre, nous mesurons que... :

- 56% des Français (vs 43%) ne jugent pas « satisfaisants » ses débuts comme Premier ministre
- 65% (vs 34%) ne lui font pas confiance pour nommer un gouvernement conforme à leurs attentes
- 73% (vs 26%) pensent qu'Emmanuel Macron va devoir nommer un autre Premier ministre dans les douze mois à venir

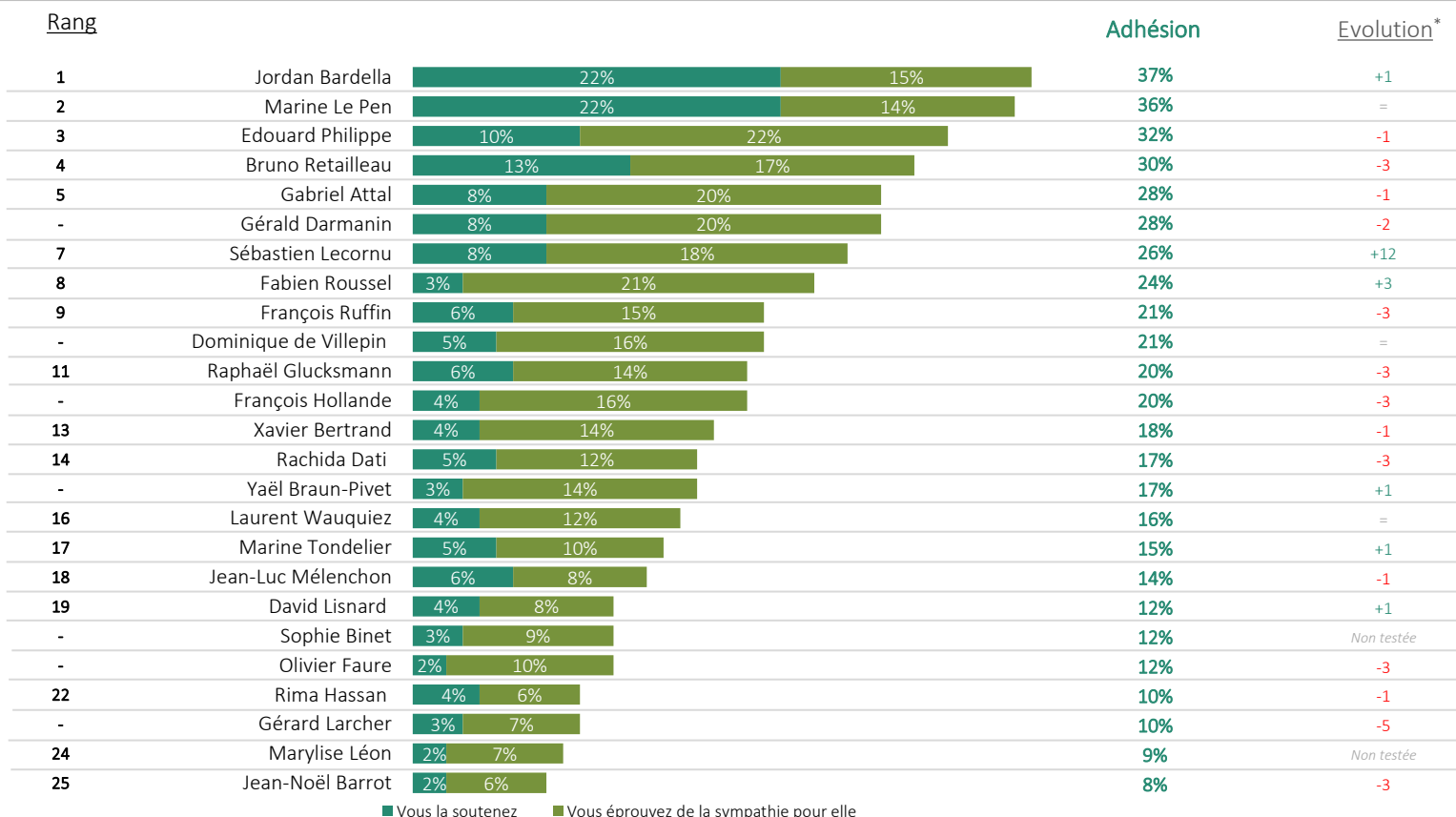


Cotes d'adhésion et de rejet des personnalités politiques

Palmarès de l'adhésion : Marine Le Pen et Jordan Bardella creusent l'écart



Pour chacune des personnalités politiques suivantes, dites-nous si vous la soutenez, si vous éprouvez de la sympathie pour elle, si vous ressentez de l'indifférence à son égard ou si vous la rejetez.



Palmarès de l'adhésion

selon la proximité partisane

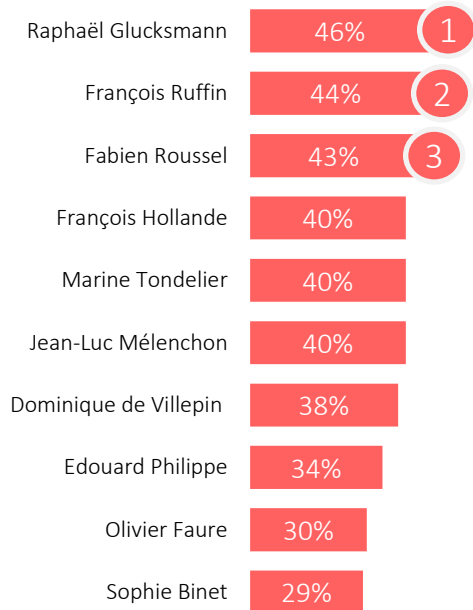


Pour chacune des personnalités politiques suivantes, dites-nous si vous la soutenez, si vous éprouvez de la sympathie pour elle, si vous ressentez de l'indifférence à son égard ou si vous la rejetez.

Sympathisants de gauche

dont : Lutte Ouvrière, NPA, La France insoumise, le PCF, le Parti socialiste et Les Ecologistes

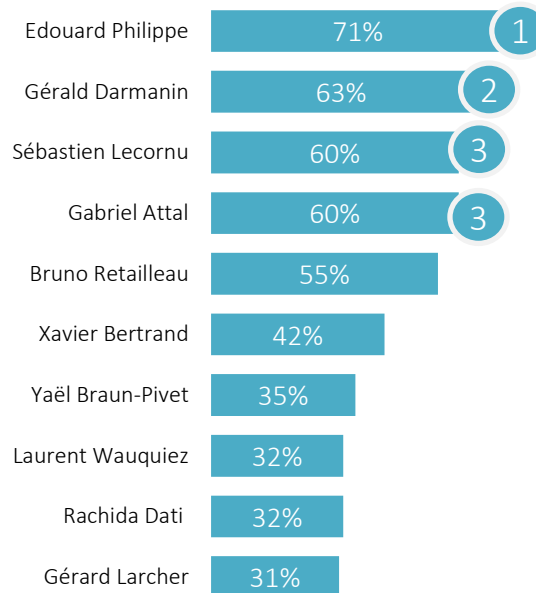
% Adhésion



Sympathisants de droite et du centre

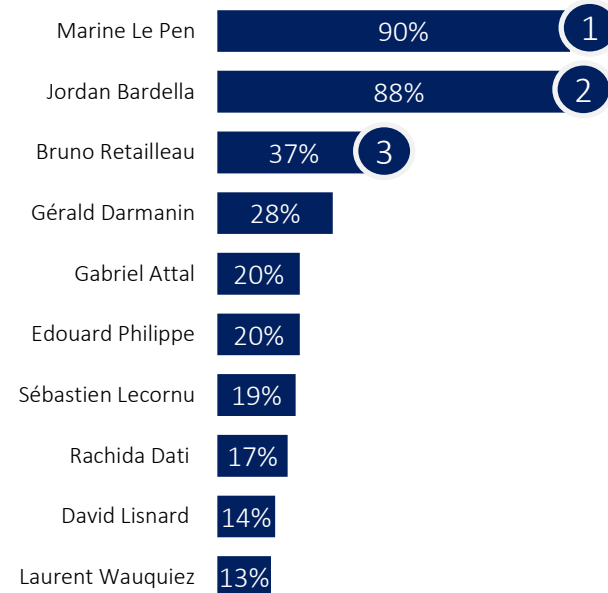
dont : Renaissance, MoDem, UDI, Les Républicains

% Adhésion



Sympathisants du Rassemblement National

% Adhésion



Palmarès du rejet



Pour chacune des personnalités politiques suivantes, dites-nous si vous la soutenez, si vous éprouvez de la sympathie pour elle, si vous ressentez de l'indifférence à son égard ou si vous la rejetez.

Rang			Evolution*
1	Jean-Luc Mélenchon	70%	+1
2	Rima Hassan	54%	+4
3	Rachida Dati	53%	+6
4	François Hollande	48%	+4
5	Marine Tondelier	47%	+3
-	Gérard Larcher	47%	+9
7	Marine Le Pen	46%	=
8	Jordan Bardella	45%	+1
-	Laurent Wauquiez	45%	+3
10	Sophie Binet	43%	Non testée
-	Olivier Faure	43%	+4
12	Xavier Bertrand	42%	+3
13	Gérald Darmanin	41%	+3
-	Dominique de Villepin	41%	+4
15	Gabriel Attal	40%	+4
-	Raphaël Glucksmann	40%	+2
17	Jean-Noël Barrot	39%	+5
-	Fabien Roussel	39%	+5
-	Yaël Braun-Pivet	39%	+5
20	François Ruffin	38%	+4
-	Bruno Retailleau	38%	+4
22	Marylise Léon	37%	Non testée
-	Edouard Philippe	37%	+3
24	David Lisnard	36%	+1
25	Sébastien Lecornu	35%	+1

■ Vous la rejetez

Questions d'actualité

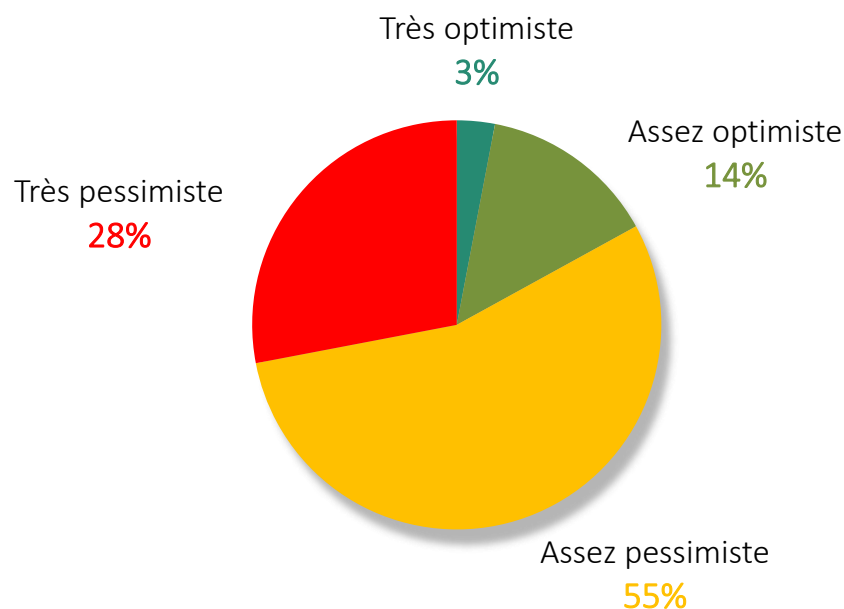
Etat d'esprit des Français concernant l'avenir de la France



Lorsque vous pensez à l'avenir de la France, diriez-vous que vous êtes... ?

% Pessimiste : 83%

% Optimiste : 17%

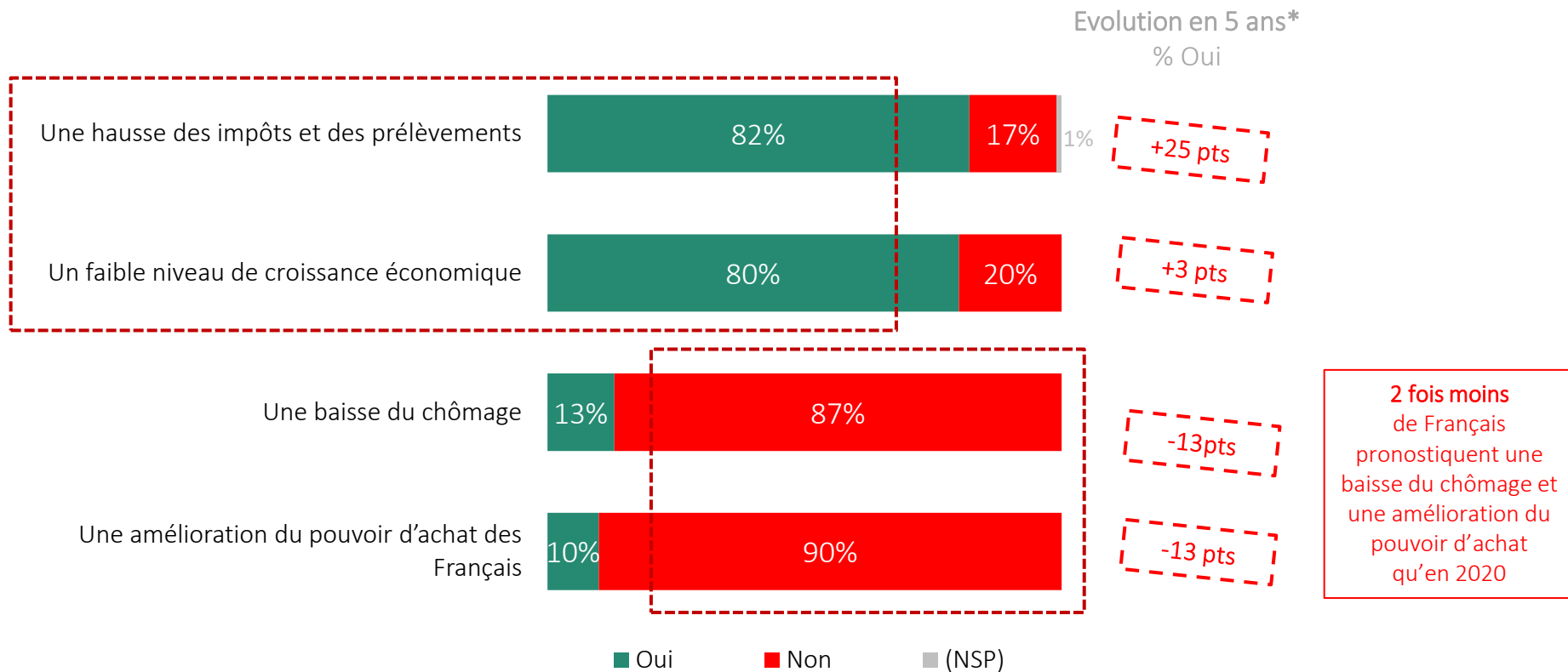


-9 pts
en 10 ans*

Événements économiques anticipés par les Français



Voici un certain nombre d'événements économiques importants qui pourraient survenir au cours de cette année 2025. Pour chacun d'eux, dites-nous si oui ou non vous pensez qu'il se produira :



Attachement des Français au système de Sécurité sociale



Vous personnellement, diriez-vous que vous êtes très attaché(e), assez attaché(e), peu attaché(e) ou pas attaché(e) du tout à notre système de Sécurité sociale ?

% Peu/pas attaché(e) :
9%

% Attaché(e) :
91%

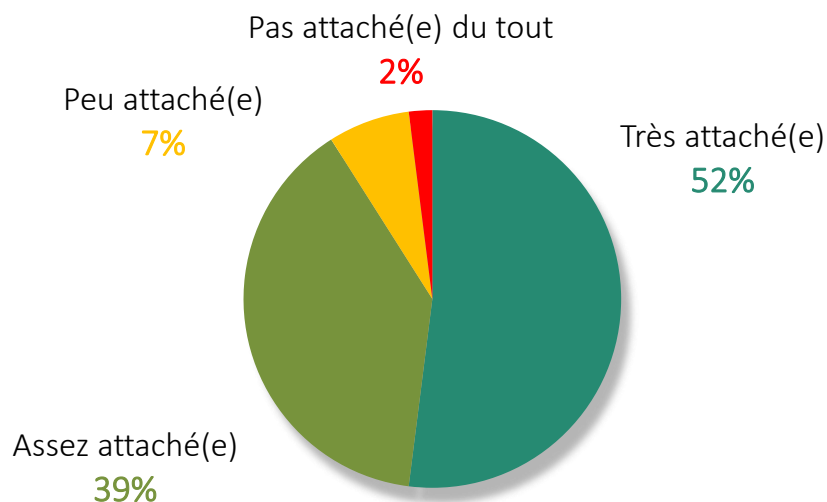


Selon notre Carnet de Santé Odoxa pour la Mutualité Française*, les Français s'inquiètent pour l'avenir de la Sécurité sociale !

84%
des Français estiment que le déficit de la Sécurité sociale peut remettre en cause son avenir

90%
pensent que les soins seront moins bien remboursés par la Sécurité sociale à l'avenir

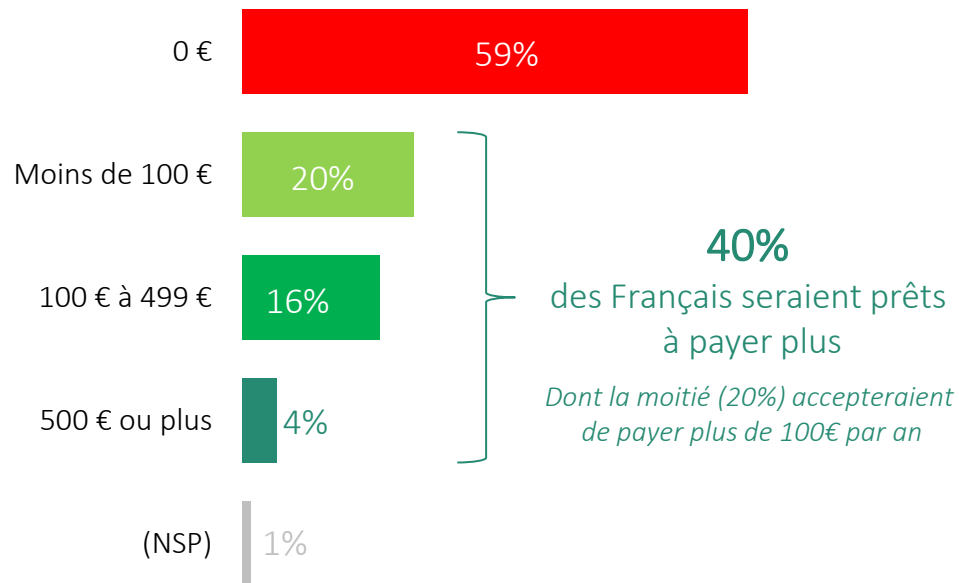
+ 7 pts
en un an



Malgré leur attachement à la Sécu, 6 Français sur 10 ne veulent ou ne peuvent payer plus d'impôts pour la sauver... mais 4 sur 10 y sont prêts et la moitié d'entre eux seraient même prêts à payer plus de 100€ par an pour cela



En moyenne, combien d'euros par an seriez-vous prêt à payer en plus de vos impôts et taxes actuelle pour garantir l'avenir de notre système de sécurité sociale ?



Résonance sur les réseaux sociaux

Méthodologie

Résonance sur les réseaux sociaux

Mascaret, nouveau nom de Dentsu Consulting, est un cabinet de conseil en communication indépendant incarnant la convergence entre le métier du conseil en stratégie d'entreprise et celui de la communication pour les dirigeants.

Les données sont collectées par **Mascaret** et son équipe spécialiste de l'analyse de l'opinion en ligne à l'aide des conversations et propos tenus sur Internet.

Ces analyses sont réalisées au moyen de Talkwalker, outil de veille pour suivre les conversations pertinentes des médias en ligne en temps réel.

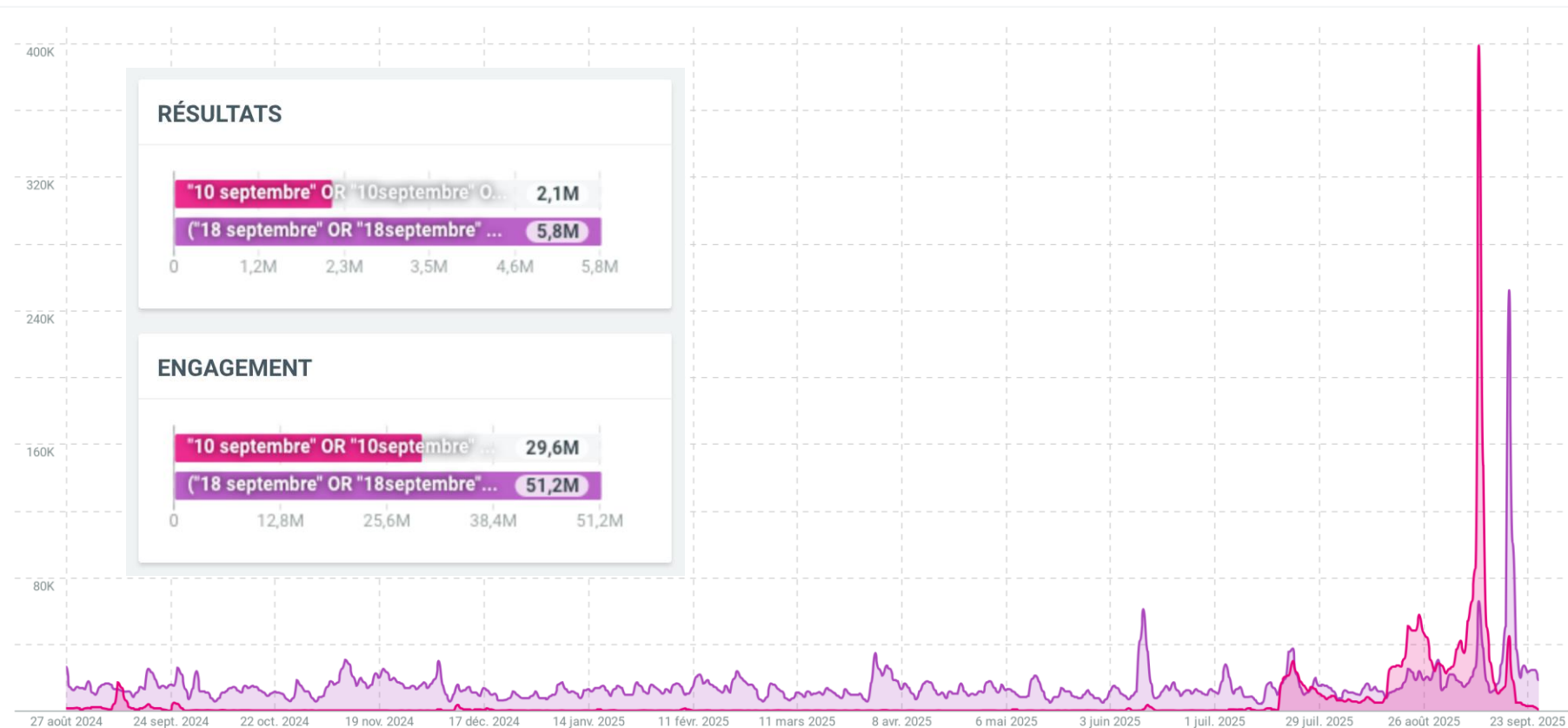
<http://www.talkwalker.com/fr/social-media-intelligence/>

Tous les médias sont intégrés à l'analyse : sites d'actualité en ligne liés aux médias radios, TV et de presse écrite, Twitter, pages ouvertes de Facebook, Instagram, YouTube, Google+, blog, forum, site internet...

Volumes comparés

10 et 18 septembre : deux natures différentes

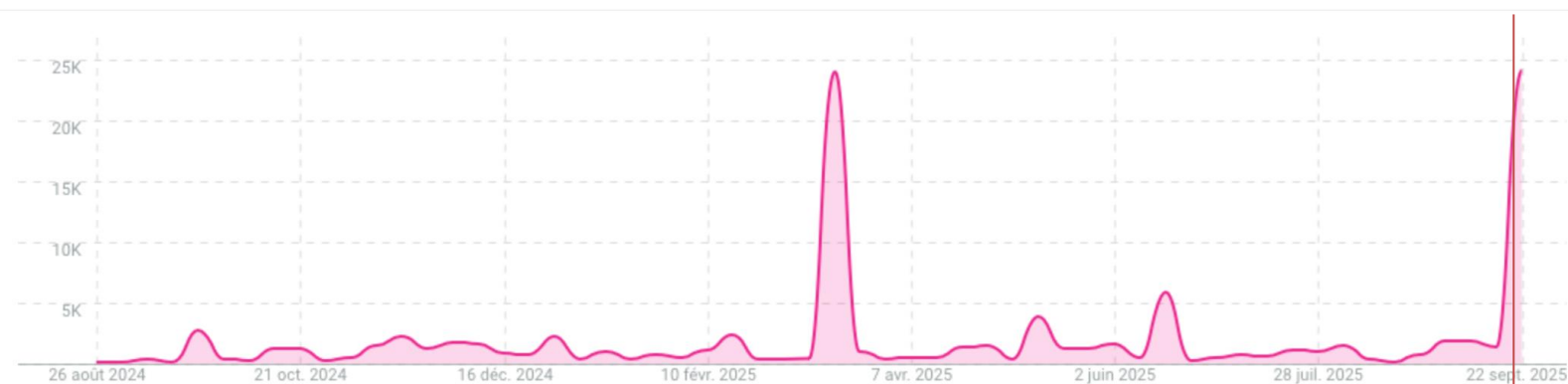
RÉSULTATS DANS LE TEMPS



Volume et sentiment

Affaire Sarkozy : Carla Bruni paye le prix...

RÉSULTATS DANS LE TEMPS



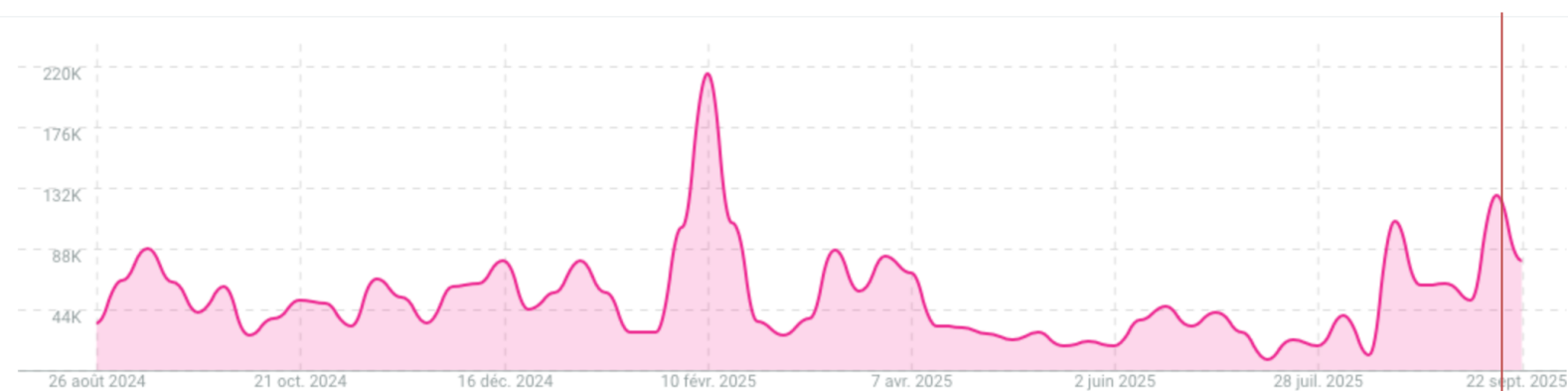
SENTIMENT NET DANS LE TEMPS



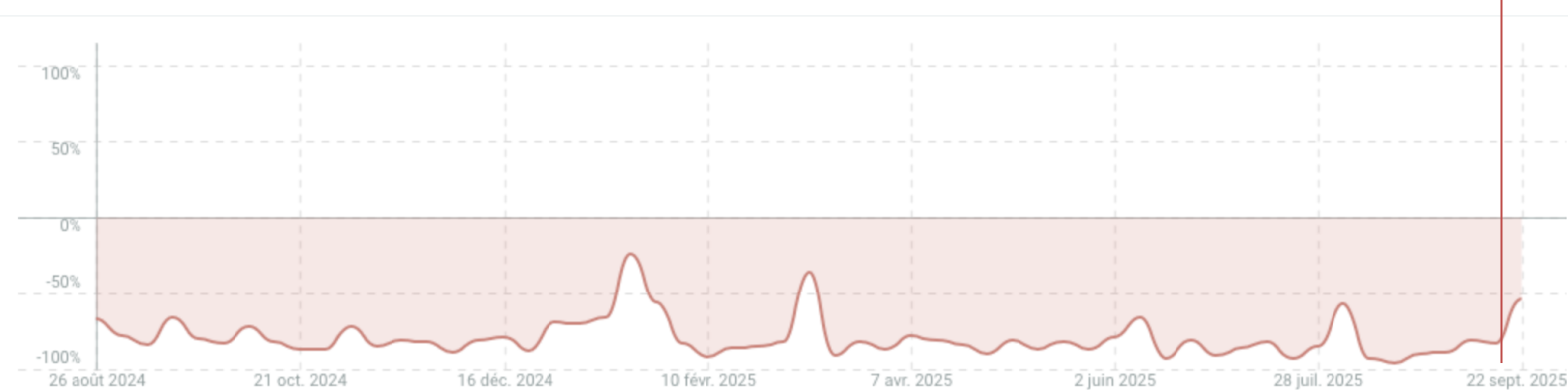
Volume et sentiment

Affaire Sarkozy : ...au profit de Mediapart

RÉSULTATS DANS LE TEMPS



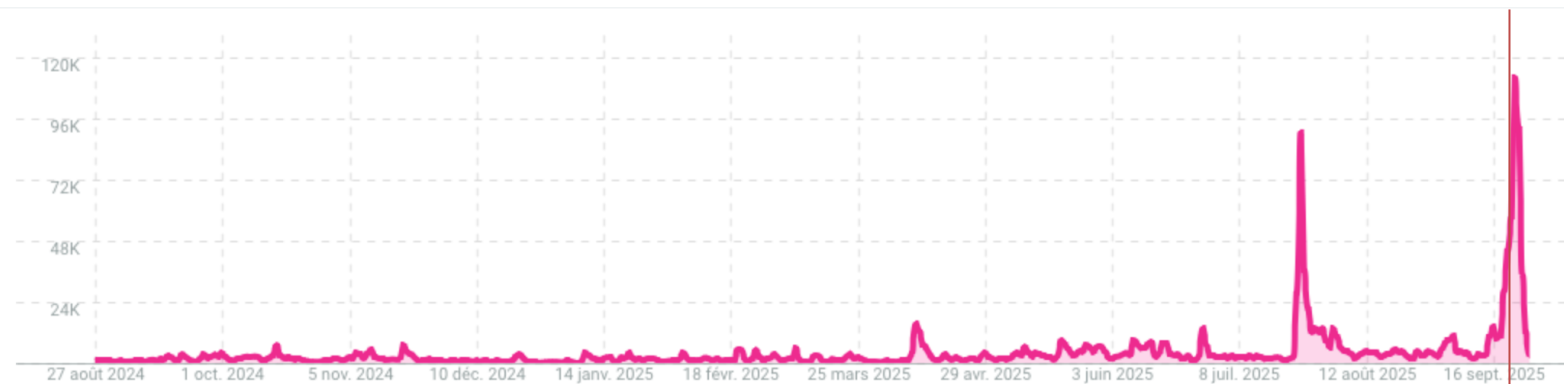
SENTIMENT NET DANS LE TEMPS



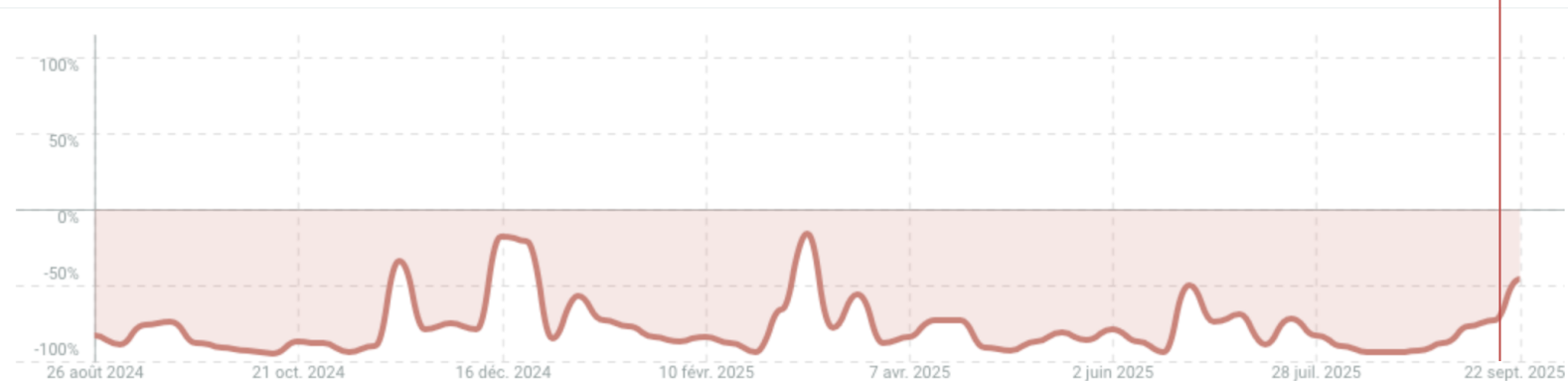
Volume et sentiment

Reconnaissance Palestine : l'opinion se réchauffe ?

RÉSULTATS DANS LE TEMPS



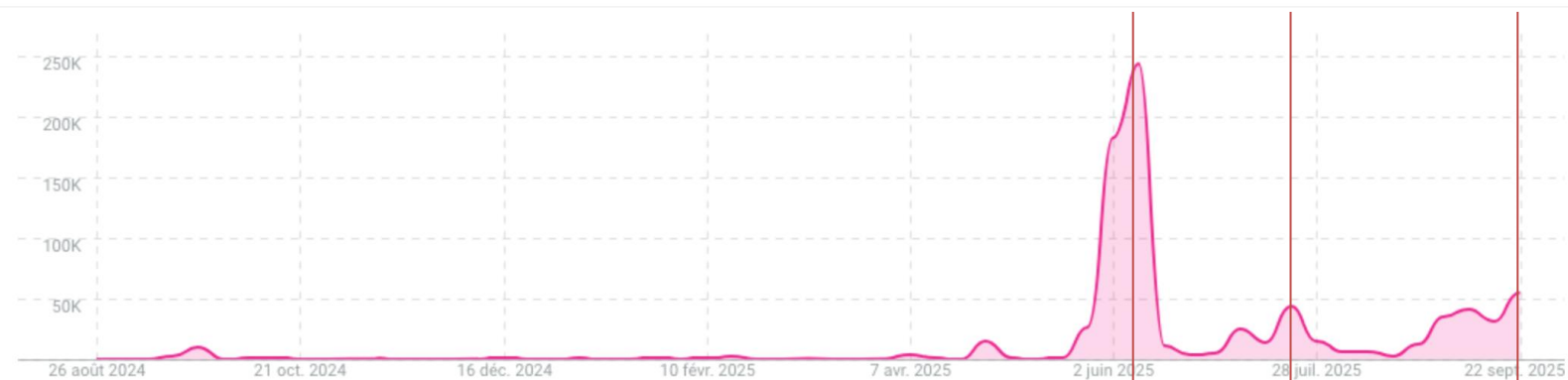
SENTIMENT NET DANS LE TEMPS



Volume et sentiment

Freedom Flotilla : plus au cœur de l'actu

RÉSULTATS DANS LE TEMPS



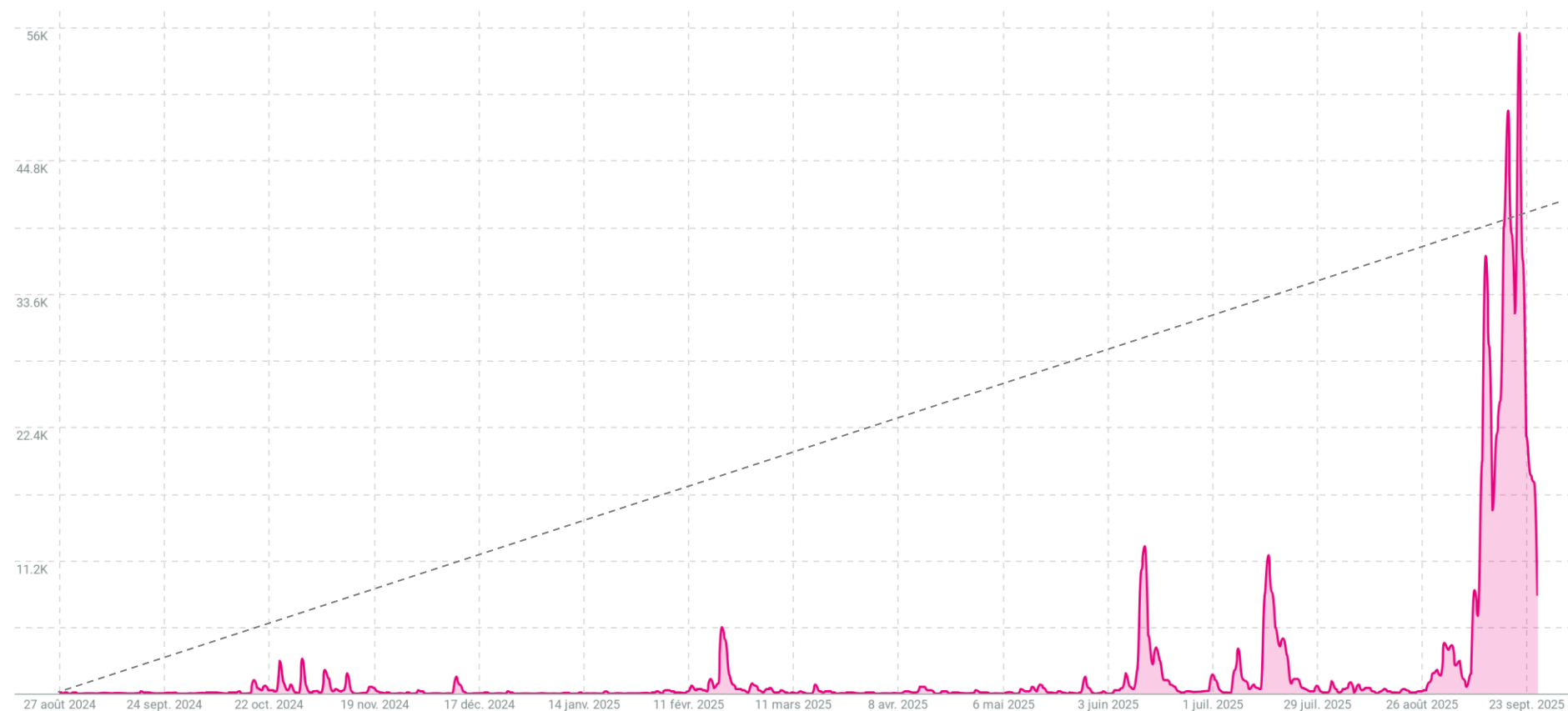
SENTIMENT NET DANS LE TEMPS



Volume

Zucman : débuts modestes, pics d'audience

RÉSULTATS DANS LE TEMPS



Nuage de mots

Zucman : les « ultra-riches » dans le viseur ?

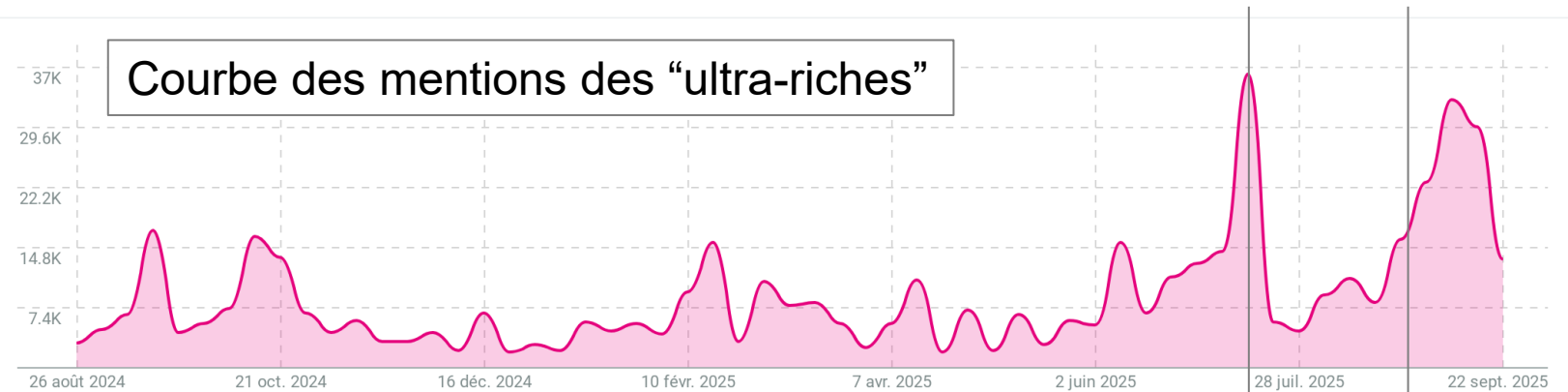
TENDANCES



Volume et sentiment

« Ultra-riches » et « la dette » se répondent

RÉSULTATS DANS LE TEMPS



RÉSULTATS DANS LE TEMPS



Source : Talkwalker / Mascaret (nouveau nom de Dentsu Consulting).
25 août 2025 – 26 septembre 2025. Mention des
personnalités tous médias digitaux confondus en France.



Analyses détaillées

Analyse détaillée des résultats

(1/3)

SINISTRE RENTREE POUR EMMANUEL MACRON

Lecornu part de très bas, Macron chute à un niveau record tandis que Bardella et Le Pen dominant comme jamais notre palmarès politique

1) Impopularité record pour Emmanuel Macron

Nous enregistrons un véritable effondrement de la popularité du Président en cette rentrée 2025.

Avec seulement 22% de Français estimant qu'il est un « bon Président », contre 78% pensant l'inverse, Emmanuel Macron chute de 6 points durant l'été pour battre un record d'impopularité et se situer à son plus bas niveau depuis sa première élection en 2017.

A part les sympathisants Renaissance (78% de jugements positifs mais ils sont de moins en moins nombreux), « personne ne l'aime » : 72% de jugements négatifs au PS, 81% à LFI, 82% chez Les Ecologistes, 93% au RN et même 71% chez ses alliés gouvernementaux de LR.

Son nouveau Premier ministre, Sébastien Lecornu, est TRES nettement plus populaire que lui et pourtant il démarre très mal...

2) Sébastien Lecornu s'en sort nettement moins mal

Certes, 67% des Français estiment que Sébastien Lecornu n'est pas un bon « PM »... mais avec 32% de jugements positifs, le nouvel hôte de Matignon pulvérise les scores de son prédécesseur, François Bayrou, tout comme celui du Président qui les a nommés. En termes de popularité, Lecornu se situe 10 points plus haut que François Bayrou lors de sa dernière mesure, avant la coupure estivale mais il est aussi 10 points au-dessus d'Emmanuel Macron (22%) ce mois-ci.

C'est un crime de « lèse-Président » inédit jusqu'alors : en plus d'une décennie de mesures sur notre baromètre, aucun PM en exercice n'avait ainsi écrasé de 10 points le Président (Macron ou Hollande avant lui) en termes de popularité.

Cette nette domination du nouveau « PM » sur le « PR » qui l'a nommé se retrouve dans toutes les catégories de la population. Il devance Macron de 4 pts à LFI et au PS, de 15 pts chez les écologistes, de 16 pts au RN et surtout de 33 pts à LR, les sympathisants de son ex-parti étant 62% à avoir un jugement positif sur le PM alors qu'ils sont moitié moins nombreux (29%) à apprécier le Président. Même les fidèles sympathisants Renaissance apprécient presque autant Lecornu que Macron (73% et 78%).

Par ailleurs, si sa cote en tant que Premier ministre reste médiocre (67% de jugements négatifs, tout de même), la popularité personnelle de Sébastien Lecornu n'est pas si mauvaise :

Dans notre sondage du Figaro du 18 septembre, 50% des Français disaient avoir une bonne plutôt qu'une mauvaise opinion de lui à titre personnel (et non pas dans ses fonctions de « PM »).

Analyse détaillée des résultats

(2/3)

Et sur notre palmarès politique du mois testant les cotes d'adhésion d'une trentaine de personnalités, il enregistre la plus forte progression ce mois-ci en gagnant 12 points en octobre, pour atteindre 26% de soutien ou sympathie et se hisser à la 7^{ème} place (alors qu'il était 21^{ème} avant l'été).

3) Pourtant, Sébastien Lecornu est un « PM » en sursis

S'il s'en sort mieux que le Président en termes de popularité, le nouveau Premier ministre est dans une position particulièrement fragile dans l'opinion (aussi).

Il est en effet l'un des « PM » les plus impopulaires dans la foulée de sa nomination sous la présidence Macron. Sa popularité de départ est à peine moins mauvaise (32% vs 30% à Bayrou) que celle de son prédécesseur et se situe 7 points en dessous du niveau de départ de Barnier, 16 points en dessous de celui d'Attal, 11 points en dessous de celui de Borne, 8 points en dessous de celui de Castex et 23 points en dessous de celui de Philippe.

Ses débuts sont aussi jugés très sévèrement par l'opinion. Ainsi, dans notre sondage Odoxa-Backbone pour Le Figaro du 25 septembre, nous mesurons que 56% des Français ne jugeaient pas « satisfaisants » ses débuts comme Premier ministre, 65% ne lui faisaient « pas confiance pour nommer un gouvernement conforme à leurs attentes » et 73% pensaient qu'il ne ferait « pas de vieux os » à Matignon et « qu'Emmanuel Macron devra nommer un autre Premier ministre dans les douze mois à venir ».

4) Les deux leaders du RN dominent désormais nettement notre palmarès politique

Jamais les leaders du RN n'avaient à ce point dominé notre palmarès des personnalités politiques : Jordan Bardella est premier avec 37% de cote d'adhésion et Marine Le Pen est 2^{ème} avec 36%... ils devancent ainsi de, respectivement, 5 et 4 points l'ex-leader indéboulonnable (avant l'été) de notre baromètre, Edouard Philippe.

Avec seulement 32% de cote d'adhésion, celui qui depuis 3 ans dominait ce palmarès de la tête et des épaules est relégué loin des 2 leaders du RN et à portée de tir (2 pts) de Bruno Retailleau, 4^{ème} avec 30%. Mais ce dernier aussi n'est pas/plus en grande forme dans l'opinion : pour la première fois depuis son entrée au gouvernement, il recule de 3 points.

C'est en fait toute la classe politique qui souffre en cette rentrée morose. A part, Lecornu, boosté par sa nomination à Matignon (+12 pts) et Roussel (+3 pts) tout le monde stagne ou recule.

D'ailleurs, il n'y a pas que les politiques qui agacent les Français en cette rentrée. Les dirigeants syndicaux aussi n'ont guère la cote malgré (ou à cause d') une actualité sociale chargée : Sophie Binet et Marylise Léon, les deux patronnes de la CGT et de la CFDT suscitent 4 fois plus de « rejet » que d'adhésion auprès des Français : 37% vs 9% pour Léon et 43% vs 12% pour Binet.

Analyse détaillée des résultats

(3/3)

5) Les Français sont très inquiets pour l'avenir de la France

Les Français sont extrêmement inquiets pour l'avenir de leur pays : 83% se disent « pessimistes » contre seulement 17% « optimistes ». L'optimisme a ainsi chuté de 9 points en 10 ans (26% étaient optimistes en 2015).

Dans le détail aussi, les Français anticipent le pire pour les mois à venir :

8 Français sur 10 prévoient « une hausse des impôts et des prélèvements » (82%) et « un faible niveau de croissance économique » (80%) et 9 sur 10 n'anticipent nullement une « baisse du chômage » (87%) ni une « amélioration de leur pouvoir d'achat » (90%).

Par rapport à il y a 5 ans, la dégradation des perspectives d'avenir est spectaculaire : les Français sont 25 points de plus à prévoir une hausse des impôts et sont 2 fois moins nombreux à croire en une baisse du chômage et à une amélioration du pouvoir d'achat.

6) Le pessimisme des Français est encore plus marqué sur l'avenir de la « Sécu »

La morosité des Français touche aussi leur trésor, la « Sécu ». Alors que nos concitoyens se disent TOUS extraordinairement « attachés » à la « Sécu » - dans notre baromètre ce mois-ci 91% s'y disent attachés » - les Français craignent désormais pour sa survie !

A l'occasion de l'anniversaire des 80 ans de la « Sécurité sociale » cette semaine, nous avons publié notre GRAND Carnet de santé pour la Mutualité Française* effectué auprès de 3 000 Français qui montre combien nos concitoyens s'inquiètent pour l'avenir de la Sécurité sociale :

84% estiment que « le déficit de la Sécurité sociale peut remettre en cause son avenir » et 90% « pensent que les soins seront moins bien remboursés par la Sécurité sociale à l'avenir ».

Le problème, c'est que malgré leur attachement à la « Sécu », 6 Français sur 10 ne veulent ou ne peuvent payer plus d'impôts ou de taxes pour la sauver : lorsqu'on leur demande combien d'euros par an, en moyenne, ils seraient prêts à payer en plus de leurs impôts et taxes pour garantir l'avenir de notre système de sécurité sociale... 59% répondent « ZERO ».

« It's the pouvoir d'achat, stupid » : c'est purement une impossibilité financière qui explique ce « zéro » majoritaire car il est surtout cité par les Français les plus modestes. D'ailleurs, à l'heure où le pouvoir d'achat est la priorité pour tous et où chacun pense déjà payer trop d'impôts, on compte tout de même 40% de Français qui se disent prêts à payer leur écot et la moitié d'entre eux seraient même prêts à payer plus de 100€ par an pour « sauver la sécu » (dont certains, 200, 300 ou même 500 euros).

S'ils étaient aussi nombreux à passer à l'acte, cela ferait plus qu'aider à combler le déficit de la Sécu.

Gaël Sliman, Président d'Odoxa

« L'œil des experts »

Analyse des conversations au 26 septembre (1/3)

Yves Censi – Laure Pallez – MASCARET PARTNERS (nouveau nom de Dentsu Consulting)

Manifestations et mouvements sociaux : jour de colère le 10/09, et de revendications sociales le 18/09

Lors des récents mouvements de contestation, les personnalités les plus citées semblent confirmer **une hiérarchie des cibles du mécontentement** : **François Bayrou** concentre 3,5 % des mentions et joue le rôle de « paratonnerre », sans empêcher la foudre populaire de tomber sur **Emmanuel Macron** qui demeure la figure centrale (3,1 %), tandis que **Bruno Retailleau** (1,4 %) s'impose comme un pilier du pouvoir politique national.

Le 10 et le 18 septembre révèlent cependant deux pôles de mobilisation sociale différents et complémentaires. Le 18/09 domine en portée globale (5,9 M de conversations contre 2,1 M le 10/09), largement activée par les relais institutionnels (partis, médias, syndicats). A l'inverse, l'intensité organique est plus puissante le 10/09 : 400 000 mentions ce jour-là, contre 250 000 le 18/09, signalant **une mobilisation plus spontanée similaire à la révolte des Gilets Jaunes.**

Le 10 septembre révèle donc un potentiel de mobilisation plus radicale et "populaire". Les termes saillants « extrême-gauche » et « violences policières » traduisant un climat très accusatoire et une polarisation accrue des discours, dans les deux sens. Pour preuve, les hashtags dominants (#GiletsJaunes, #MacronDémission, #Nepal) renvoient à **un imaginaire de contestation hors des cadres classiques.** Un vent de révolte qui paraît trouver cette fois un atterrissage syndical.

Verdict Sarkozy : après les juges, Sarkozy face à l'opinion

L'annonce de l'incarcération de Nicolas Sarkozy a fait exploser l'activité en ligne, avec un pic de **200 000 mentions** le jour du verdict. Toutefois, le sentiment à son égard ne s'est ni dégradé ni amélioré, demeurant **négatif à 51,4 %**, pour seulement **5,8 % de positif.** L'ancien Président, qui est immédiatement passé à l'offensive pour défendre son "innocence" au moment de sa condamnation, parviendra-t-il à infléchir son image, alors qu'une perception de culpabilité s'est installée dans l'opinion depuis le début de ses affaires judiciaires ? Comme souvent, c'est l'existence même des accusations judiciaires, plus que leur dénouement, qui marquent défavorablement l'image.

« L'œil des experts »

Analyse des conversations au 26 septembre (2/3)

Yves Censi – Laure Pallez – MASCARET PARTNERS (nouveau nom de Dentsu Consulting)

Reconnaissance de la Palestine : dynamique ascendante, controverses en décrue

La reconnaissance de l'État de Palestine a provoqué deux pics d'attention : 90 000 mentions le jour de l'annonce et 112 000 le jour de la décision effective. Ce second pic est amplifié par les débats menés par **Olivier Faure** autour du pavillon palestinien sur les façades des mairies. Fait notable, le sentiment négatif recule nettement, passant d'environ -70 % (dans un contexte de polémiques) à -45 %, signe d'une amélioration de l'opinion. Les réactions se répartissent globalement ainsi au sein des contenus les plus vus et partagés : **réjouissance majoritaire, critiques et oppositions, réserves chez certains soutiens** ("ce n'est que symbolique") et **une frange conspirationniste**.

En parallèle, la dernière **Freedom Flotilla** à destination de Gaza mobilise peu : deux pics timides d'environ 20 000 mentions (lors de l'attaque en Tunisie puis avec la protection espagnole et italienne), très en deçà des 135 000 mentions enregistrées en juin lors de l'interception du convoi de **Rima Hassan** et **Greta Thunberg**.

Du « riche » aux « ultra-riches » : vocabulaire en hausse, le sentiment se durcit

En France, l'usage du terme « **riche** » apparaît en légère hausse : sur les treize derniers mois, les pics les plus récents sont en moyenne +15 % plus élevés. De même, l'usage de l'expression « **ultra-riches** » a presque doublé, et son sentiment associé est nettement plus négatif (48,8 %) que positif (8,8 %). Des dynamiques similaires apparaissent autour de « **la dette** » : **+240 %** sur le plafond des pics de conversations, surtout à l'occasion des déclarations de **François Bayrou**. Les courbes sont quasiment identiques à celles liées aux « **ultra-riches** » et aux (**suppressions**) « **jours fériés** », signe qu'elles s'articulent autour d'une même pensée dans l'opinion.

Une occasion pour le Gouvernement d'éviter toute remise en question pour boucler le budget de la France, en trouvant dans ce concept médiatiquement porteur un bouc-émissaire de circonstance...

« L'œil des experts »

Analyse des conversations au 26 septembre (3/3)

Yves Censi – Laure Pallez – MASCARET PARTNERS (nouveau nom de Dentsu Consulting)

Macron reconnaît l'État palestinien à l'ONU : une initiative personnelle pour un Président entouré à l'ONU, mais seul sur la scène intérieure

Depuis la tribune de l'ONU, le président a officialisé la reconnaissance de l'État de Palestine par la France, déclenchant un tsunami diplomatique salué par la délégation palestinienne.

En France, au-delà des opinions sur le fond du sujet, Emmanuel Macron a ainsi exercé la part restante du pouvoir présidentiel dont il dispose en l'absence de majorité au Parlement (la Résolution de reconnaissance de l'Etat Palestinien ayant été votée en 2014 sous une majorité PS). Endossant personnellement une décision non débattue dans la nouvelle Assemblée, il ne bénéficie d'aucun regain de popularité, cette annonce étant plébiscitée par ceux- là mêmes qui réclament sa destitution (LFI). Une stratégie qui questionne !

Dans le même temps, **Donald Trump tente de reprendre la main avec un plan de paix en 21 points** : libération des otages, cessez-le-feu, retrait graduel d'Israël de Gaza... mais le scepticisme domine. Trump, dans un virage inattendu, promet de faire pression sur Israël pour éviter l'annexion de la Cisjordanie, tout en restant spectateur d'un conflit qui s'enlise.

Israël, de son côté, semble prêt à assumer un isolement diplomatique durable, malgré les sanctions et boycotts qui s'accumulent. Deux visions du monde s'affrontent : celle d'un président français qui veut peser par le symbole, celle d'un président américain qui mise sur la négociation. **Sur le terrain, la paix reste pour le moment un mirage.**

Deux Présidents, deux méthodes pour reprendre la main : l'une Française centrée autour d'un concept symbolique, l'autre Américaine centrée sur l'action concrète.